

Lettre de Lucien Rebatet à Jean Paulhan, 1956-03-02

Auteur : Rebatet, Lucien (1903-1972)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Rebatet, Lucien (1903-1972), Lettre de Lucien Rebatet à Jean Paulhan, 1956-03-02, 1956-03-02.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15104>

Copier

Information sur la lettre

Date 1956-03-02

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Paris, le 2 mars 1956.

Cher Monsieur,

J'ai reçu votre lettre, en date d'hier 1^{er} mars. Je regrette qu'elle diverge aussi complètement des entretiens que vous avez eus, depuis le début de l'année, soit avec ma femme, soit avec moi: entretiens où il apparaissait décidé que vous me maintiendriez votre mensualité de 100.000frs pour cette année-ci, au cas où vous éditeriez "MARGOT L'ENRAGEE".

Je suis fâché d'être obligé de vous dire que je n'accepte-
~~xxx~~ rai pas de publier "MARGOT L'ENRAGEE" aux ^{nouvelles} conditions que vous me proposez, vraiment, trop éloignées de la "valeur commerciale" que me paraît avoir ce livre.

Notre contrat présent vous donne une option pour deux livres de moi.

Je ne m'engagerai pas, actuellement, pour d'autres livres, alors que j'en ai déjà deux chez vous (sans parler des "DECOMBRES") dont l'un constituant à ce jour mon plus gros effort littéraire, et qui semblent définitivement enterrés.

Vous ne croyez pas, en somme, aux possibilités de succès de "MARGOT L'ENRAGEE". Puisqu'il en est ainsi, ne vaut-il pas mieux que vous me rendiez ma liberté pour publier MARGOT chez un autre éditeur, comme nous l'avions décidé lorsque vous m'avez remis mon manuscrit ? C'est, à mon sens, la solution la plus logique.

Croyez, Cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments bien dévoués.

ARCHIVES PAULHAN